

## Affaires urbaines

pent guère des besoins des régions rurales et des petites villes. Près de 30 p. 100 des Canadiens ne vivent pas à proximité de grands centres. J'aimerais fournir plus tard quelques données statistiques à cet égard.

● (2040)

Monsieur l'Orateur, j'ai beaucoup entendu parler de cette suppression de la taxe de vente de 11 p. 100 sur les matériaux de construction. J'y souscrirais si j'étais certain que le consommateur bénéficiera de cette économie. Mes commentants se rappellent ce qui s'est passé, il y a quatre ou cinq ans, lorsque l'on a aboli la taxe de vente de 11 ou de 15 p.100 sur les produits pharmaceutiques. Le prix de ces produits a diminué de près de 3 p.100 pendant six mois, pour atteindre à nouveau des prix vertigineux qui n'ont pas baissé depuis. Si nous pouvions trouver un moyen de faire bénéficier le consommateur de cette économie fiscale, je me prononcerais en faveur de cette idée, mais je ne crois pas que les conservateurs sachent comment procéder.

Monsieur l'Orateur, peut-être le gouvernement pourrait-il s'inspirer de l'exemple suivi par le gouvernement de la Saskatchewan, il y a quelques années, lorsqu'il a accordé une subvention pouvant aller jusqu'à \$800 à ceux qui gagnaient moins de \$8,000 par an et qui désiraient se faire construire une maison. Peut-être le gouvernement pourrait-il faire cela en accordant une réduction aux gens qui en ont besoin.

Le député de Calgary-Nord (M. Woolliams) nous a quelque peu amusé en passant la plupart de son temps à citer des extraits du discours de l'honorable député d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent). Je suis heureux de savoir que le député d'Oshawa-Whitby est considéré comme le porte-parole à la Chambre en matière de logement. Aujourd'hui, le député de York-Simcoe (M. Stevens) a posé une question concernant la diminution des taux d'intérêt hypothécaire pour les logements. Où se trouvait-il, il y a six ou huit mois, lorsque le NPD avait un amendement à apporter au bill concernant le financement des hypothèques et visant à diminuer les taux d'intérêt? A l'époque, les conservateurs se sont ralliés à leurs amis libéraux.

**M. Basford:** Ils s'y sont opposé la plupart du temps.

**M. Nesdoly:** Le représentant de Saint-Hyacinthe (M. Wagner), le phénomène, l'homme miracle du Québec, le messie tant attendu, aura des surprises aux prochaines élections.

**Une voix:** Vous aussi.

**M. Nesdoly:** Le représentant de Laprairie (M. Watson) suppose que les achats de maisons produiront toujours des gains en capital. Ils en ont produit l'année dernière, mais au cours des 15 dernières années, je les ai vues perdre leur valeur assez rapidement, puis en reprendre. Nous ne pouvons pas nous baser sur l'hypothèse que les maisons vont toujours prendre de la valeur et que nous ne devons pas nous tracasser pour les gains en capital.

Le représentant de Victoria (M. McKinnon) dit que les socialistes ne voient que des solutions rapides. Une bonne partie des solutions viennent des socialistes. Nous sommes peu nombreux mais nous réfléchissons beaucoup. En Colombie-Britannique, ceux de droite donnaient pratiquement les terrains aux spéculateurs avant que les socialistes n'y mettent un frein. Le représentant de Victoria s'est plaint des horreurs à Victoria. Que faisiez ses amis du conseil municipal? J'aimerais le savoir. J'ai fait partie du conseil municipal assez longtemps pour savoir que les conseillers peuvent assez bien surveiller la construction

par des arrêtés municipaux. Ne critiquons pas le gouvernement fédéral pour une horreur de béton de 20 étages.

Ce qui m'intéresse surtout aujourd'hui, monsieur l'Orateur, c'est le problème du logement dans les campagnes et les petites villes. On devrait encourager davantage les petites collectivités rurales au lieu de subventionner les grandes villes; nous savons cependant qu'il faut le faire jusqu'à un certain point. Je pense parfois que le gouvernement devrait se lancer dans une politique de non-croissance en matière de régions urbaines et qu'il devrait dire aux gens: «Nous allons créer de nouvelles villes et nos problèmes seront peut-être allégés ou résolus.»

La circonscription de Meadow Lake est typique des régions rurales ou septentrionales du Canada. Je regrette de ne pas avoir les statistiques pour tout le Canada, mais il y a environ une quinzaine, j'ai reçu de Statistique Canada une brochure dont les chiffres étaient fondés sur le recensement de 1971 pour le logement, la population, etc., de la circonscription de Meadow Lake. Je citerai donc quelques chiffres parce que ma circonscription représente bien un grand nombre de régions rurales et septentrionales du pays.

Elle se compose de 12,590 ménages, dont 530 comptent plus de 10 personnes. Dans 5,150 ménages, le revenu est inférieur à \$3,000 et 3,695 chefs de famille ont un revenu inférieur à \$2,000 tandis que 915 chefs de famille ont un revenu de plus de \$10,000. On comptait 12,585 maisons occupées, dont 1,340 avaient deux pièces ou moins, c'est-à-dire approximativement 11 p. 100 de toutes les maisons de Meadow Lake. J'en ai visité quelques-unes, monsieur l'Orateur, et certaines ont encore des planchers de terre battue. Il y a l'eau courante dans 6,095 maisons et 6,490 n'en ont pas. C'est dire que plus de 50 p. 100 de la population de nombreuses régions rurales et septentrionales du Canada ne sait même pas ce qu'est l'eau courante, sauf celle des cours d'eau.

Il y a 7,410 maisons sans installations sanitaires—c'est-à-dire que plus de 60 p. 100 des maisons ont des toilettes à l'extérieur. Environ 3,110 maisons, soit 26 p. 100, sont chauffées au bois. Ces gens n'ont certes pas eu à se faire de souci au sujet de la crise de l'énergie. Il y a 3,170 habitations qui s'approvisionnent en eau à même des sources ou des rivières. C'est dire que 30 p. 100 des habitants doivent tirer l'eau des lacs ou des rivières. C'est pourquoi nous avons occasionnellement une épidémie de dysenterie amibienne ou d'autres formes de dysenterie, à cause de l'approvisionnement en eau impure.

Bien des gens n'ont pas les moyens d'acheter une maison convenable ou une maison tout court, sauf une cabane en bois ou une hutte. Ils n'ont tout simplement pas les moyens pécuniaires; notre premier objectif est donc de veiller à ce que ces gens obtiennent un revenu convenable. Il faut aussi veiller à ce qu'ils n'aient pas à payer des taux d'intérêt supérieurs à 9½ ou 10½ p. 100. Les taux d'intérêt devraient être encore inférieurs à ceux-là, ou peut-être même nuls. Le député de Broadview (M. Gilbert) a dit hier que des gens très riches s'en tiraient avec un taux d'intérêt de 6 p. 100. Pendant mes recherches, je suis tombé aujourd'hui sur un article intéressant intitulé «Les riches trouvent un moyen d'éviter les taxes» et portant l'indication «Montréal, CPA». Il se lit comme suit:

Les directeurs de sociétés, privés par la nouvelle loi fiscale de bénéfices non imposables sur les valeurs à prime ont trouvé un nouveau moyen d'échapper au percepteur.

Dans une lettre parue dans le *Financial Times* du 25 février, un M. Thomas A. Smith signale que des sociétés accordent aux directeurs des prêts hypothécaires sans intérêt pour l'achat de maisons. L'intérêt épargné est l'équivalent d'un paiement non imposable.